

Communiqué de presse
20 juillet 2020

Loin du littoral : à Alba-la-Romaine, culture de la vigne dès l'âge du Fer

La vigne, le raisin et le vin sont emblématiques des sociétés méditerranéennes et européennes. L'introduction de la culture de la vigne dans le sud de la Gaule est l'œuvre des Grecs, notamment les Massaliètes, et cela dès le V^e siècle avant notre ère. À partir du I^{er} siècle avant notre ère, la viticulture se développe rapidement en Gaule. Le succès commercial du vin gaulois, matérialisé par la répartition de ses amphores, ne se dément pas jusqu'au III^e siècle de notre ère. Grâce aux découvertes récentes, effectuées lors de fouilles menées par l'Inrap à Alba-la-Romaine (Ardèche), la question d'une culture précoce de la vigne est désormais soulevée, dès le V^e siècle avant notre ère, dans les terres éloignées de la côte méditerranéenne.

Des vignes dans les terres, dès l'âge du Fer

L'Inrap a conduit trois fouilles archéologiques au lieu-dit La Grande Terre à Alba-la-Romaine, de 2013 à 2015, sur prescription de l'État (Drac Auvergne - Rhône-Alpes). La commune est située dans le sud de l'Ardèche, à mi-chemin entre Le Teil (dans la vallée du Rhône) et Aubenas où le vin actuellement produit se trouve dans le grand domaine des Côtes du Rhône. Elle est donc dans les terres, à environ 150 km des principaux sites portuaires côtiers méditerranéens.

Le site a livré la présence d'une occupation importante au cours de la Protohistoire. Les archéologues ont mis au jour des fossés et des résidus d'installations de forge et d'ateliers. Le comblement d'un fossé daté de la première moitié du V^e siècle avant notre ère a livré des ceps de vigne domestiques carbonisés, des pépins de raisin, des pollens de vigne, et des traces organiques de vin rouge dans des céramiques indigènes. Ces éléments témoignent d'une exploitation précoce de la vigne qui aurait été pratiquée à Alba-la-Romaine.

Un paysage forestier anthropisé

Les vestiges bio-archéologiques récupérés ont fait l'objet de nombreuses analyses multidisciplinaires. L'étude anthracologique (l'analyse des charbons) montre un paysage forestier en mosaïque qui constitue la frange la plus septentrionale des paysages de type méditerranéen. La palynologie précise que ce paysage, très anthropisé, possède des activités agropastorales. Le blé, l'orge, la vesce, la lentille, la noisette et le raisin composent les plantes alimentaires, d'après les analyses carpologiques.

... et des vignes cultivées

32 charbons de ceps de vigne carbonisés (*Vitis vinifera cf. vinifera*) et deux pépins de raisin carbonisés ont été identifiés. Le carbone 14 donne une datation entre 765 et 410 avant notre ère. L'étude de ces charbons montre qu'à Alba-la-Romaine, des vignes cultivées (domestiquées) sont associées à d'autres vignes sauvages, ce qui va dans le sens d'une culture précoce de la vigne.

Une viticulture précoce dans le sud Ardèche

Le site d'Alba-la-Romaine peut être comparé à certains sites archéologiques rhodaniens (Le Pègue, Tournon-sur-Rhône et Lyon-Vaise) ce qui plaide en faveur d'une viticulture/viniculture précoce dans les terres. Cette viticulture aurait été pratiquée à Alba-la-Romaine alors même que, sur la côte méditerranéenne colonisée, les Grecs produisent et commercialisent leur vin. D'autres découvertes seront nécessaires pour confirmer ce nouveau modèle qui vieillit l'introduction de la vigne en terre ardéchoise de cinq siècles.

L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifique des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Aménagement Particuliers

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Auvergne – Rhône-Alpes)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Fabien Isnard, Inrap**

Archéobotaniste **Manon Cabanis, Inrap, laboratoire Geolab**

Equipe scientifique **Laurent Bouby (CNRS), Bertrand Limier (INRAE), Nicolas Garnier (Laboratoire N. Garnier), Benjamin Diètre (Chrono-Environnement), Sophie Martin (Inrap), Caroline Pont (INRAE), Jérôme Salse (INRAE), Jean-Frédéric Terral (Univ. Montpellier), Eric Durand (Inrap), Valentina Bellavia (Geolab), Sarah Ivorra (CNRS), Philippe Marinval (CNRS)**

Contacts

Christel Fraisse

Chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction interrégionale Auvergne – Rhône-Alpes

06 73 48 26 95 – christel.fraisse@inrap.fr

Vincent Charpentier

Chef du service partenariats et relations avec les médias

Inrap

Direction du développement culturel et de la communication

01 40 08 80 16 – vincent.charpentier@inrap.fr